

Artists & Philosophers Write About Love

«Qu'importe le nombre de tes amants, si aucun d'entre eux ne te donne l'univers?»

Jacques Lacan, lettre à Madeleine Chapsal 18 janvier 1956

«L'amour, c'est offrir à quelqu'un qui n'en veut pas quelque chose que l'on n'a pas.»

Jacques Lacan

„Liebste! Noch eine Nacht und ein Tag und dan binn ich wieder bei Dir. Ich werde Dich in meine Arme schliessen... meine Hände werden über dein Haar gleiten... und ich werde fühlen, wie dein Körper ünter meinen Händen mittert.....“

Maurice Renard/Ludwig Nertz, Orlac's Hände (film by Robert Wiene)

„Mein einziges Glück ist, Dich zu lieben, meine Pflicht, Dich zu meiden, meine Tugend aber ist nicht mehr und nicht weniger, als Dir über Tag, Jahr und Leben die Treue zu halten, meine Stirne durch den Staub des Lebens zu einer neuen Reine, die größer ist, als die der Unschuld, zu tragen und dies für Dich, der Du der Gott meines Lebens bist!“

Ingeborg Bachmann, Briefe an Felician 17.Mai.1945

„Unsere Meinung, dass wir das andere kennen, ist das Ende der Liebe, jedesmal, aber Ursache und Wirkung liegen vielleicht anders, als wir anzunehmen versucht sind – nicht weil wir das andere kennen, geht unsere Liebe zu Ende, sondern umgekehrt: weil unsere Liebe zu Ende geht, weil ihre Kraft sich erschöpft hat, darum ist der Mensch fertig für uns. Er muss es sein. Wir können nicht mehr! Wir künden ihm die Bereitschaft, auf weitere Verwandlungen einzugehen. Wir verweigern ihm den Anspruch alles Lebendigen, das unfassbar bleibt, und zugleich sind wir verwundert und enttäuscht, dass unser Verhältnis nicht mehr lebendig sei.“

Max Frisch, Tagebuch 1946-1949

«Il m'arrive — quelquefois — de penser avec un peu de détachement à cette curieuse histoire — notre amour. « Aux yeux du philosophe », comme disait Stevenson, elle apparaît (cette histoire) comme essentiellement truquée, depuis le début.

Le lendemain de notre rencontre je te propose, en toute simplicité, « le grand amour pour un mois ». Tu refuses gentiment, n'ayant pas semble-t-il apprécié tout de suite mes étonnantes qualités. Et pendant trois semaines nous jouons ce couple bizarre : toi volage, indifférente et froide, moi jaloux et maladroit...

Ne va pas en conclure, pour autant, que ce drame manque d'intérêt, ou de force. Souviens-toi de ce qui se passe pour les amours charnelles : elles n'atteignent leur paroxysme que dans les fictions, les images, les symboles, les mythes. Peut-être en va-t-il de même des sentiments et de tout le reste, peut-être la « réalité » n'est-elle pas ce qu'en général on pense, peut-être la vie...Et puis que crains-tu ?

Tu dis : « de souffrir ». N'est-ce pas plutôt d'être déçue ? (d'être déçue et de décevoir en même temps — car toujours la réciproque joue) Me fais-tu encore si peu confiance ?»

Alain Robbe-Grillet, lettre à sa femme, Catherine

“Du kanske älskar henne! Då ska jag tala om för dig, din stackars förvillade fläsklägg, att kärlek är ett annat ord för lusta, plus lusta plus lusta plus en förbannad massa bedrägeri, lögn, falskhet och allmänt lurendrejeri. Kärleken är den svartaste av alla pester och om man dog av den vore det väl någon glädje med kärleken, men den går nästan alltid över. Det är bara några stackars fårskallar då och då som dör av kärlek. Om allt är ofullkomligt i denna ofullkomliga värld så är kärleken mest fullkomlig i sin fullkomliga ofullkomlighet.”

Ingmar Bergman, Det Sjunde Inseglet

“Você sabe o que é o amor? É piolho da alma, míldio da videira.”

Agustina Bessa-Luís, Fanny Owen (Francisca, film by Manoel de Oliveira)

“Um amor é um instinto sexual, porém não amamos com o instinto sexual, mas com a pressuposição de outro sentimento. E essa pressuposição é, com efeito, já outro sentimento.”

“Bernardo Soares” (Fernando Pessoa), Livro de desassossego

«Il n'y a pas de rapport sexuel ... ou pire.»

Jacques Lacan, Le séminaire: Livre XIX, . . . ou pire

«Je voudrai faire état de mon expérience vivante. je connais, je crois, comme à peu près tout le monde, la force, l'insistance, du désir sexuel. Mon âge ne me l'a pas fait oublier. Je sais aussi que l'amour inscrit dans son devenir la réalisation de ce désir. Et c'est un point important, parce que, comme toute une littérature très ancienne le dit, l'accomplissement du désir sexuel fonctionne aussi comme une des rares preuves matérielles, absolument liée au corps, de ce que l'amour est autre chose qu'une déclaration. La déclaration du type «je t'aime» scelle l'évènement de la rencontre, elle est fondamentale, elle engage. Mais livrer son corps, se déshabiller, être nu(e) pour l'autre, accomplir les gestes immémoriaux, renoncer à toute pudeur, crier, toute cette entrée en scène du corps vaut preuve d'un abandon à l'amour. L'amour se rapporte à la totalité de l'être de l'autre, et l'abandon du corps est le symbole matériel de cette totalité.»

Alain Badiou

“O amor é apenas uma cristalização do desejo.”

Agustina Bessa-Luís, Fanny Owen (Francisca, film by Manoel de Oliveira)

“En stor kärlek är ett enormt ansvar.”

Susan Sontag, Duett för kannibaler (film written and directed by Susan Sontag)

«ALISSA: Il ne comprend pas encore.

STEIN: C'est pareil. Amour, le désir...

MAX THOR: Vraiment. C'est devenu pareil.»

Marguerite Duras, Détruire, dit-elle (film written and directed by Marguerite Duras)

«Le problème était, est-ce que mon désir surmonter mon ennui?»

Jean Aurel, Cécil Saint-Laurent, Les Femmes (film by Jean Aurel)

“Cinzas em vez de desejo, consciência em vez de paixão. Isso pode ser uma alma?”

Agustina Bessa-Luís, Fanny Owen (Francisca, film by Manoel de Oliveira)

„Gegenliebe entdecken sollte eigentlich den Liebenden über das geliebte Wesen ernüchtern. “Wie? es ist bescheiden genug, sogar dich zu lieben? Oder dumm genug? Oder – oder –“

Friedrich Nietzsche, Jenseits von Gut und Böse [KSA 5]

“Quel mattino capii come vanno le cose. Se vuoi bene a qualcuno, quell'altro ci ride. Mi veniva di ridere, senza averne voglia. Non glielo dissi, ma le dissi che doveva stare attenta.”

Cesare Pavese, Il Compagno

«T'as couché avec Alain?»

«Il n'a pas demandé. En tout cas dans mon expérience, un intellectuel est jamais bonne affaire.»

Marcel Carné, Les tricheurs

"The best men always end up with the worst women."

Robert S. Hichens/David O. Selznick, *The Paradine Case* (film by Alfred Hitchcock)

«Les femmes qui sont avec des types bien les trompent toujours avec des minus... C'est une façon pour elles de... s'affirmer peut-être.»

Jean Eustache, *La maman et la putain*

"God gives everyone a talent."

Lars von Trier, *Breaking the Waves*

„Als ich mich im Spiegel sah, hätte ich ein Mann sein wollen... mein Mann!“

Alban Berg, *Lulu*

"You fall in love when you see some part of yourself reflected in another person."

Jay Simms, *Creation of the Humanoids*

"Love me as I love your blood."

Cesare Pavese, letter to Doris Dowling (in English), Torino, May 4th, 1950.

"Now I know I'm with the right girl."

John O'Brien/Mike Figgis, *Leaving Las Vegas*

"Nu hade han vunnit hennes kärlek, därför kanske att hon trodde sig ha lurat honom; alltså stod hennes kärlek i direkt förhållande till hans lättrogenhet, och när han nu om morgonen åter och åter upprepade den frågan: tror du på din Maria? översatte hans utsövda förstånd detta som så: är jag säker på, att jag kan lura dig? Nej, det fanns ingen kärlek med öppna ögon, och att vinna en kvinna med öppenhet var omöjligt, att nalkas henne med upprätt huvud, med klara ord vore att stöta henne bort."

August Strindberg, *I havsbandet*

"hanc ego de caelo ducentem sidera vidi,
fluminis haec rapidi carmine vertit iter,
haec cantu finditque solum manesque sepulcris
elicit et tepido devocat ossa rogo:
iam tenet infernas magico stridore catervas,
iam iubet asperas lacte referre pedem.
cum libet, haec tristi depellit nubila caelo:
cum libet, aestivo convocat orbe nives.
sola tenere malas Medae dicitur herbas,
sola feros Hecatae permomuisse canes.
haec mihi composuit cantus, quis fallere posses:
ter cane, ter dictis despue carminibus..."

quid credam? nempe haec eadem se dixit amores
cantibus aut herbis solvere posse meos,
et me lustravit taedis, et nocte serena
concidit ad magicos hostia pulla deos,
non ego totus abesset amor, sed mutuus esset,
orabam, nec te posse carere velim."

Albius Tibullus, *Elegy I,2*

"I never really believe what women say to me."

Oliver Stone, *Natural Born Killers*

μή τι μέγαιρε, φίλη · σχήσω γὰρ ἐς ποηφόρους
κη[πους. τὸ δὴ νῦν γνῶθι· Νεοβούλην μὲν ὦν
ἄλλος ἀνήρ ἐχέτω. αἰαῖ πέπειρα δὴ πέλεν,
ἄνθος δ' ἀπερρῦηκε παρθενήϊον
καὶ χάρις, ἢ πρὶν ἐπῆν• κορον γὰρ οὐκ ἠρύκακεν,
ἄτης δὲ μέτρο' ἔφηνε μαινόλις γυνή.

Archilochus

„Er sagte, ‚Ich liebe dich,‘ und der nahe sagte etwas freches.“

Alexander Kluge, Die Macht der Gefühle

«Je vous demande de me refuser ce que je vous offre parce-que ç' est pas ça.»

Jacques Lacan, Le séminaire: Livre XIX, . . . ou pire

”Så hade ju alltid hans dröm varit, att han skulle komma väcka en kvinnas kärlek i den grad, att hon skulle komma tiggande, krypande till honom, sägande: jag älskar dig, värdigas älska mig! Så vore ju naturens ordning...”

August Strindberg, I havsbandet

«LUC: Pour des millions de femmes le mariage est leur désir.

ELLE: Peut-être. Mais il ya aussi des singes.»

Fyodor Dostoyevsky/Robert Bresson, Une femme douce (film by Robert Bresson)

”Alle begin is een nieuw einde.”

Pieter Van Hees, Christophe Dirickx, Dimitri Karakatsanis, Linkeroever

«Dans l'amour, seuls les débuts sont délicieux. C'est pourquoi il faut continuellement recommencer... La plus grande tragédie de l'homme est sa capacité à imaginer de nombreuses vies tout en restant prisonnier d'un seul corps. On aggrave cela en se faisant prisonnier à un autre.»

Jean Aurel, Cécil Saint-Laurent, Les Femmes (film by Jean Aurel)

”Love is just lust with jealousy added.”

Lars von Trier, Nymphomaniac

„Wenn sich die Menschen um meinetwillen umgebracht haben so setz das meinen Wert nicht herab.“

Alban Berg, Lulu

„Schmerz ist persönliches Eigentum. Wenn man zu viel Eigentum hat, wird man wie ein Ding.“

Alexander Kluge, Die Macht der Gefühle

”Elke hartzeer heeft een naam.”

Raúl Ruiz, Het dak van de walvis

«La cœur brisé, mieux ne vaut-il encore te rendormir qu'oser te réveiller?»

Luce Irigaray, Amante Marine (de Friedrich Nietzsche)

”A boat breaks in the middle,

It goes straight to the bottom.

Heartaches float forever.

You had 'em, you've got 'em.”

Sopwith Camel (Peter Kraemer), Leave the Light on for Linda

„Siehst du Liebes, wenn dein Herz bricht, es is wie ein Theater unpublikum.“

Elfi Mikesch, Monika Treut, Verführung: Die grausame Frau

«Qui, mieux qu'un lézard amoureux. Peut dire les secrets terrestres?»

René Char, Le Soleil des eaux (Pierre Boulez, Le Soleil des eaux)

“Du behöver verkligen fyra män. En att stödja dig, en att knulla dig, en för att roa dig, och en att ta hand om din själ.”

Ingmar Bergman, Riten

“You keep your radio turned on all the time, you have the effect of a wife anyway.”

Viña Delmar/Edwin J. Burke/Rudolf Sieber, Bad Girl (film by Frank Borzage)

“If I had remained in New York, I would've been killed by an overdose of affection.”

Ishmael Reed

τοσαῦτ' ἐφώνευν παρθένον δ' ἐν ἄνθεσιν
τηλεθάεσσι λαβῶν ἔκλινα, μαλθακῆι δέμας
χλαίνηι καλύφας, αὐχέν ἀγκάλῆις ἔχων
δείματι πυασαμένης τῶσ ὥστε νεβροῦσ.
μαζῶν τε χερσῖν ἠπίως ἐφήλάμην,
ἢ δ' ὑπέφηνε. νέον, ἦβης ἐπήλυσιν, χροῶ
ἄπαν τε σῶμα καλὸν ἀμφαφόμενος,
λευκὸν ἀφήκα μένος ξανθῆσ ἐπιψαύων τριχόσ.

Archilochus

“Climbed over mountains, Traveled the sea, Cast down off heaven, Cast down on my knees.

I've lain with the devil, Cursed god above, Forsaken heaven

To bring you my love”

PJ Harvey, To Bring You My Love

“I should have loved a thunderbird instead;
At least when spring comes they roar back again.”

Sylvia Plath

«J'ai lu dans un livre aujourd'hui que le hasard, le désir, la peur et la mort laissent les hommes et les femmes face à face, et seuls.»

Chantal Akerman, La captive

«Un homme aime une femme qui se refuse à lui. Elle choisit constamment de mettre à mal l'orgueil masculin refusant une soumission définitive. Ils concluent un marché dont elle est l'enjeu, mais il ne pourra pas satisfaire son désir alors même qu'il remplit les conditions imposées. Bien des années après, cet homme constate devant la même femme que « le hasard, le désir, la peur et la mort laissent les hommes face à face », elle lui répond : « Le hasard, le désir, la peur et la vie les laissent seuls. » Constat d'échec, récit violent d'une histoire d'amour fou et plein d'intransigeance...»

Agustina Izquierdo, Un souvenir indécent

“The dreamer in her
Had fallen in love with me and she did not know it.
That moment the dreamer in me
Fell in love with her and I knew it”

Ted Hughes

“One cannot have too much from life (!), but all one has looks like thrash. It’s a long time I realized that my lot is to hug shadows.”

Cesare Pavese, letter to Doris Dowling (in English), Torino, July 6th, 1950.

„Wenn wir nun in das Gewühl des Lebens hineinschauen, erblicken wir Alle mit der Noth und Plage desselben beschäftigt, alle Kräfte anstrengend, die endlosen Bedürfnisse zu befriedigen und das vielgestaltete Leiden abzuwehren, ohne jedoch etwas Anderes dafür hoffen zu dürfen, als eben die Erhaltung dieses geplagten, individuellen Daseyns, eine kurze Spanne Zeit hindurch. Dazwischen aber, mitten in dem Getümmel, sehn wir die Blicke zweier Liebenden sich sehnsüchtig begegnen; – jedoch warum so heimlich, furchtsam und verstohlen? – Weil diese Liebenden die Verräther sind, welche heimlich danach trachten, die ganze Noth und Plackerei zu perpetuiren, die sonst ein baldiges Ende erreichen würde, welches sie vereiteln wollen, wie ihres Gleichen es früher vereitelt haben. – Diese Betrachtung greift nun schon in das folgen.“

Arthur Schopenhauer, Die Welt als Wille und Vorstellung, Kapital 44, Metaphysik der Geschlechtsliebe

„Nicht dich habe ich verloren,
sondern die Welt.“

Ingeborg Bachmann, Eine Art Verlust

“Nu kan jeg dø i fred, for jeg har set en stor kærlighed.”

Herman Bang, Mikaël

„Doch mußt Du mich nicht mehr helfen wollen. Du schenktest einer mal mir das Licht. Ich habe sie erschauen dürfen. Ich gehe zurück in meine Nacht.“

Harriet Bloch, Carl Mayer, Der Gang in Die Nacht (film by F. W. Murnau)

„Der Traum ist aus, allein die Nacht noch nicht.“

Aribert Reimann’s opera Medea after the play by Franz Grillparzer

